

# INSTRUMENTS DE PAIX

Un livre de documents franciscains sur la justice,  
la paix et la sauvegarde de la Création

- **Seconde Partie. Thèmes Particuliers**
- 7. Dialogue : Œcuménique, Interreligieux et Interculturel



Ordre des Frères Mineurs  
Bureau de Justice, Paix et Sauvegarde de la Création

Français  
1999

## **SECONDE PARTIE**

### ***THEMES PARTICULIERS***

Cette partie comprend sept thèmes qui ont à notre époque une grande importance sociale pour la société et pour l'Eglise. Pour éviter d'allonger ce livre nous nous sommes limités à ces sept thèmes qui nous semblent avoir le plus grand intérêt pour vivre notre charisme.

- 1 -- Choix préférentiel pour les pauvres,
- 2 -- Construire la paix,
- 3 – Intégrité de la Création/ Justice écologique,
- 4 – La Vie,
- 5 – Droits humains : individuels et collectifs,
- 6 – Les femmes et le charisme de François et de Claire,
- 7 – Dialogue : Œcuménique, Interreligieux et interculturel

A la fin de chaque thème vous trouverez un long questionnaire, qui peut-être utilisé personnellement ou en groupe.

## 7 Dialogue : Œcuménique, Interreligieux et Interculturel

### De la vie de saint François...

*Peut-être le meilleur exemple de François comme homme de dialogue est la réponse extrêmement positive des chefs religieux du monde à l'invitation du Pape Jean Paul II de venir à Assise prier pour la paix du monde le 27 octobre 1986. L'humilité et la sincérité que François a manifestées à l'égard de chaque personne sont des facteurs clés de tout dialogue qu'il soit social, politique ou religieux.*

*Quand François dit aux premiers frères que bientôt se joindraient à eux des Français, des Espagnols, des Allemands et des Anglais ( 1 C, 27 ), il les préparait à la nécessité du dialogue! Quand les Frères se réunissaient en chapitres, ils dialoguaient sur ce que Dieu avait déjà accompli par eux et ils se demandaient entre eux quelle nouvelle œuvre Dieu pouvait désirer les voir entreprendre. Ainsi les Frères partirent pour l'Allemagne – à deux reprises (Chronique de Jordan de Giono, 5 et 17 ). Apprendre le langage local était une condition préalable au dialogue effectif !*

*A un certain moment Celano loue l'unité des âmes et l'harmonie dans le comportement des Frères ( 1 C, 46 ). François fit preuve d'un esprit de dialogue pendant sa visite au Sultan Melek-el-Kamel ( 1 C, 57 ). Ceux qui vont chez les infidèles peuvent envisager leur rôle de deux manières : a) ne faire ni procès ni disputes, être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu, ou b) prêcher la parole de Dieu ouvertement ( 1 Reg 16). Ceux qui évitent les disputes et agissent avec courtoisie ont quelque chance d'être aptes au dialogue. L'humilité de François avait fait se plier un grand et bel arbre ( le Pape Innocent III ) et grandir un arbrisseau ( François quand il demande au Pape d'approuver le mode de vie de la fraternité ) (3S 53) . Quand François prêchait, il parlait "avec une égale franchise aux grands et aux petits" ( LM 12, 8 ) "hommes et femmes de tous âges couraient voir et entendre ce nouveau prédicateur donné au monde par Dieu" (LM 12, 8). François disait aux frères qu'aussi longtemps qu'ils donneraient le bon exemple, les gens pourvoiraient à leurs besoins, Si les Frères privaient le monde d'un tel exemple, le pacte serait rompu( 2 C 70 ). Le « dialogue de vie » continue !*

### **Réflexion par la Commission OFM pour le dialogue inter-religieux**

#### **Introduction**

Peut-on croire en un dialogue entre les religions à la vue de ce qui s'est passé en 1994 au Moyen-Orient, en Europe de l'Est et dans beaucoup d'autres parties de la planète ? Pourtant le dialogue existe déjà, discret, patient, et confiant, entre les représentants officiels des religions. Deux points communs les unissent: une curiosité sympathique et la promesse sacrée de n'exercer aucun prosélytisme.

Les religions non-chrétiennes n'ont pas facilement saisi l'intérêt de ce dialogue: chacune d'entre elles croit qu'elle possède le "vrai" Dieu, bien inculturé. Que doit-on apprendre des autres et qu'est-ce qui peut être enseigné ? La coexistence pacifique est suffisante. Deux préoccupations tourmentent les Chrétiens qui ont pris l'initiative de ces rencontres. La première, être fidèles au commandement du Seigneur: "Enseignez toutes les nations et baptisez-les" . La seconde, en quel sens pouvons-nous affirmer que le Christ est le seul sauveur de l'humanité ?

Pour répondre à ces deux questions les Chrétiens pensent qu'ils ont besoin des autres religions ; si respectueux qu'il soit, le dialogue est mis en place pour continuer pendant un certain temps. Ceci sera étudié en profondeur à quatre niveaux :

- Un dialogue fondamental dû au fait que nous le vivons ensemble.
- Un dialogue fondamental sur la sauvegarde et le développement des valeurs humaines et humanitaires.
- Le partage des expériences spirituelles, c'est-à-dire mystiques.
- L'échange théologique et la confrontation des langages sur Dieu.

Le Concile Vatican II a déclaré que les autres religions étaient des "semences de la Parole". Jean Paul II, dans une expression prophétique, a déclaré: "Quand une personne prie, c'est l' Esprit qui la fait prier".

Des hommes et des femmes se sont fait un nom dans l'histoire de l'Eglise par leur témoignage de fidélité à Dieu et de foi en l'humanité. Parmi ces témoignages, François d'Assise a été, et continue encore d'être, un symbole de paix, de réconciliation et de fraternité pour les dizaines de milliers de personnes qui le vénèrent à travers le monde.

### **A) Le dialogue dans la vie de François d'Assise**

Tout au long de sa vie, François d'Assise, outre qu'il était un homme de prière, fut aussi un homme de dialogue. C'est cette manière d'être présent au monde qu'il a voulu privilégier afin d'entrer en relation avec Dieu, les hommes, les femmes, ses frères, ses sœurs et l'ensemble de la création.

Il est facile de relever des moments de sa vie dans lesquels le dialogue joue un rôle central, celui de diriger les acteurs vers la réconciliation, la paix et la fraternité. Nous ne souhaitons pas en donner ici un relevé détaillé, car ce travail serait trop considérable, mais nous souhaitons vivement en noter quelques-uns qui sont liés à différentes formes de dialogue.

- Un dialogue qui convertit : Seigneur, que veux-tu que je fasse? (LM 1, 3)
- Un dialogue qui libère: Comment François guérit miraculeusement le corps et l'âme d'un lépreux (Fior. 25)
- Un dialogue qui apporte la paix: comment Saint François apprivoisa, par la puissance divine, un loup des plus féroces (Fior 21)
- Un dialogue qui ouvre le cœur: comment Saint François enseigna au Frère Léon en quoi consiste la joie parfaite (Fior 8)
- Un dialogue basé sur la pratique : sa connaissance de l'Ecriture, son esprit prophétique (cf LM 11, 1)
- Un esprit qui s'ouvre à l'étranger : la rencontre avec le Sultan (cf LM 9, 8)
- Un dialogue qui guérit: le lépreux (cf 1C 146), le sourd-muet (cf 1C 147, 148)

- Un dialogue qui transforme : comment Saint François convertit les trois voleurs homicides (Fior 26)

## **B) Evangéliser dans le dialogue**

DIRECTIVES DU NOUVEAU SERVICE POUR LE DIALOGUE (Curie Générale ofm)

### **Motivations**

1. L'évangélisation, qui en Saint François avait une particularité très marquée, le dialogue, est un élément essentiel de la vocation de l'Ordre. Le Définitoire Général, par conséquent, suivant le mandat des Chapitres Généraux de 1991 et 1997, considère qu'il est urgent d'approfondir, de soutenir et de promouvoir l'engagement de l'Ordre dans l'évangélisation en créant des structures qui aident les Frères Mineurs à entrer dans un contact positif et fraternel avec tous les peuples, sans obstacles de caractère religieux et/ou culturel, afin d'annoncer l'Evangile tout en reconnaissant et en respectant les valeurs propres aux différentes cultures.
2. Encouragés par ce mandat et souhaitant exprimer concrètement le Chapitre V des CCGG, le Définitoire Général a collecté les résultats des consultations et décisions précédentes pour rassembler dans une vision unitaire les dimensions contemplative et évangélicatrice de la vocation franciscaine, soulignant en même temps les traits communautaires, fraternels et ouverts de l'évangélisation franciscaine et l'impossibilité de séparer formation et action, témoignage et annonce.
3. Le Définitoire Général en recueillant les fruits du travail effectué jusqu'à maintenant et résumé dans le document « Emplissez la terre de l'Evangile du Christ! (1 C 97) » invite les Frères à considérer leur vocation à l'intérieur du vaste horizon d'une situation mondiale en continuelle évolution.
4. La situation des relations humaines au seuil du troisième millénaire et les documents les plus récents du magistère de l'Eglise placent le dialogue au centre de l'attention et des préoccupations de ceux qui cherchent la paix et le bien-être de l'humanité.
5. Aussi, la référence continue par le Pape et les représentants autorisés des Eglises et des religions à François comme un initiateur de réconciliation, de dialogue et de paix, et leur invitation pressante et répétée aux Frères de s'acquitter de la mission de François, transforme l'obligation de dialoguer en une des prérogatives du charisme franciscain. En fait, dans le nombre croissant de ceux qui sont engagés à promouvoir la réconciliation et la paix, l'esprit qui animait l'expérience humaine et chrétienne de François se manifeste.
6. Saint François était et il est encore un homme de dialogue au sens strict du mot. C'est un homme universel du fait de son expérience chrétienne on ne peut plus intense et radicale, réconcilié avec Dieu, avec lui-même, avec tous les humains et avec la totalité de la création. Il répand le message évangélique à tous avec humilité et charité.
7. Mais pour que l'esprit de saint François soit signifiant pour les gens aujourd'hui, il doit être aussi l'esprit de tous les Franciscains et doit animer et caractériser tout leur travail d'évangélisation.
8. En fait, la culture et l'humanisme franciscains offrent une authentique réponse aux problèmes qui se font jour dans les diverses cultures, et un espoir fondé de les résoudre. Dans un monde caractérisé par des manques d'harmonie qui atteignent directement les humains dans leurs relations avec la création et dans leurs relations mutuelles entre personnes et peuples, l'évangélisation franciscaine, solidement fondée dans sa spiritualité propre, dans la manière franciscaine de concevoir la présence de Dieu et dans l'humanité du Christ ainsi que dans la compréhension de l'homme

intelligent, est capable de donner une réponse d'espérance en proposant une culture de proximité, une culture écologique et cosmique, une culture de dialogue. C'est la voie qui rend possible l'inculturation de l'Évangile dans les cœurs des hommes d'aujourd'hui. (cf Le discours de Jean Paul II à l'Antoniano, avec le commandement donné aux membres de l'Ordre d'être des évangélistes d'espérance). Le progrès de la technologie et des sciences, l'accroissement et l'extension des moyens de communication, l'influence réciproque des cultures, la vitesse de l'information, le nouveau monde de l'informatique ont créés de nouvelles situations qui exigent de nous Frères mineurs, si nous souhaitons être fidèles à notre vocation, une réponse qui nous permette d'assumer les valeurs existantes et de purifier ce qui pourrait violer la dignité humaine. Suivant l'exemple de François, qui souhaitait apporter à tous l'Évangile-fait-vie, notre forme de vie doit répondre aux nouveaux défis de l'humanité dans une attitude de dialogue.

9. L'universalité de l'expérience de saint François et sa manière de se conduire avec les autorités islamiques, offrent un exemple de dialogue avec les membres d'autres religions. Ceci a été montré pour convaincre et engager les représentants de toutes croyances.
10. L'expérience de réconciliation, l'affermissement de la parole de Dieu, la relation avec la création et le modèle de la communauté franciscaine comme style de vie ecclésiale, transforment l'expérience franciscaine en point de référence pour le dialogue œcuménique.
- 11 De tous ces éléments la vocation unitaire des Frères à l'œcuménisme et au dialogue est née. C'est précisément à cause de cela que le Ministre Général souhaite engager l'Ordre à évangéliser avec un nouvel élan et sous des formes nouvelles. Le Définitoire Général soutient cet engagement renouvelé par la création d'un organisme qui souhaite être signe d'une volonté active, l'occasion d'une aide et la participation de toutes les forces actuellement employées dans les domaines de la formation et de l'évangélisation, de telle sorte que les directives du Ministre Général ne restent pas simplement sur le papier.

## **Structure**

**Le Service pour le Dialogue (SD) est constitué de trois secteurs :**

- dialogue œcuménique
- dialogue inter-religieux
- dialogue avec les cultures

## **Commission pour le dialogue œcuménique (CED)**

### *Motivations*

1. Ce n'est pas seulement le Concile Vatican II qui engage l'Église Catholique et chaque Chrétien sur la voie de l'œcuménisme et du dialogue (cf spécialement les documents *Unitatis Reintegratio* et *Nostra Aetate* ). Le Pape actuel aussi a récemment souligné, dans trois documents importants la nécessité et l'urgence de l'engagement pour l'unité des Chrétiens en vue de l'unité de toutes les personnes (cf. les Lettres Apostoliques *Tertio Millennio Adveniente* et *Orientalis Lumen* et l'encyclique *Ut Unum Sint* ).
2. L'Ordre des Frères Mineurs ne peut se retirer de cette nouvelle conscience des choses et de ces nouvelles orientations. En fait, en implantant notre présence dans les pays du Commonwealth des États Indépendants, les autorités de l'Ordre ont suivi, dès les premiers pas, les principes de dialogue et de collaboration proclamés par l'Église

Catholique. Le résultat des bonnes relations établies avec les principaux Patriarches Orthodoxes est le fruit d'un engagement humble et convaincu au service du dialogue.

3. La nouvelle situation qui se fait jour au seuil du troisième millénaire est caractérisée par des demandes jusqu'ici inconnues qui requièrent que l'engagement œcuménique de l'Ordre garantisse stabilité et continuité afin d'offrir à tous les Frères une connaissance et une formation œcuménique.

### **Commission pour le dialogue inter-religieux (CID)**

#### *Motivations*

1. L'Eglise considère avec attention sa relation avec les fidèles des autres religions. Elle cherche les points qui nous sont communs afin d'unir nos efforts pour constituer ensemble une grande communauté (NA 1) puisque tous les peuples ne forment qu'une seule communauté et ont la même origine, étant donné que Dieu a voulu que toute la race humaine habite la face entière de la terre (Ac I7, 26).

2. L'Eglise Catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et bon dans ces religions. Elle regarde leurs façons d'agir et de vivre avec un sincère respect. Elle exhorte ses enfants de telle sorte que, avec prudence, respect et charité, par les moyens du dialogue et de la collaboration avec les disciples des autres religions et en portant témoignage de la foi et de la vie chrétienne, ils reconnaissent, gardent et promeuvent ces valeurs spirituelles et morales aussi bien que les valeurs socioculturelles qu'on trouve en elles. (NA 2)

3. L'Eglise nous exhorte, en surmontant les expériences contraires vécues dans les siècles passés entre les Chrétiens et les fidèles des autres religions, à pratiquer sincèrement la compréhension mutuelle et à défendre et promouvoir ensemble la justice sociale, le bien moral et la liberté pour tous les peuples (NA 3)

4. L'histoire des Frères mineurs est pleine de rencontres avec des membres d'autres religions, spécialement avec les religions appelées historiques : le Judaïsme, l'Islam, l'Hindouisme et le Bouddhisme. Il existe un lien particulier avec le Judaïsme. L'Eglise affirme que tous les fidèles Chrétiens sont inclus dans la vocation du Patriarche Abraham. Elle n'oublie pas qu'elle a reçu la révélation de l'Ancien testament par l'entremise du peuple Juif avec qui Dieu a scellé l'ancienne Alliance ; à cause de cela nous souhaitons encourager la connaissance et l'appréciation mutuelles et le dialogue fraternel (NA 4).

5. En ce qui concerne l'Islam, un effort considérable a été fait pour continuer notre présence franciscaine et soutenir nos Frères et Sœurs qui œuvrent dans des pays Musulmans. Depuis 1982 le Définitoire Général encourage cet aspect du dialogue inter-religieux par l'entremise de la Commission Internationale OFM pour les relations avec les Musulmans. "En tant que disciples de saint François et des premiers missionnaires de l'Ordre, les Frères doivent être tout particulièrement soucieux d'aller humblement et avec dévotion parmi les nations de l'Islam, pour qui, aussi, il n'y a de tout-puissant que Dieu " (CCGG 95, 3) " Par une présence parmi eux empreinte de bonté et de respect, les Frères doivent œuvrer avec les croyants des autres religions afin de bâtir le peuple que Dieu leur a donné "(CCGG. 95, 2).

C'est pourquoi le Définitoire Général souhaite promouvoir la formation inter-religieuse des Frères par la création de la Commission pour le Dialogue Inter-religieux et prend les mesures suivantes en ce qui concerne sa structure et ses activités :

## Commission pour le dialogue avec les cultures (CDC)

### *Motivations*

1. L'évangélisation est une part essentielle de la vie du Frère Mineur. Nous évangélisons parce qu'il est nécessaire d'aider la personne humaine à découvrir les moyens de trouver une réponse à ses anxiétés. L'objectif principal de l'évangélisation est la personne, et non pas l'accroissement du nombre des croyants. Et aussi l'amour que Jésus Christ manifeste pour la personne conduit l'Eglise et, par conséquence l'Ordre à continuer sa mission.
2. L'évangélisation ne pénètre pas jusqu'aux profondeurs de la personne humaine si elle n'atteint pas la partie la plus intime de la culture dans laquelle elle vit<sup>1</sup>. Une foi qui ne s'inculture pas est une foi qui n'est pas pleinement choisie, pas entièrement étudiée ou bien pas fidèlement vécue.<sup>2</sup>
3. L'évangélisation des cultures a comme conséquence l'inculturation de l'Evangile. La synthèse entre culture et foi n'est pas seulement une exigence de la culture. Celle-ci n'est identifiée à aucune culture, elle est indépendante de toutes les cultures, mais en même temps, elle est appelée à inspirer et imprégner toutes les cultures.
4. L'inculturation profonde de la foi engendrera les valeurs chrétiennes qui auront leurs racines dans l'amour de Dieu et dans l'amour du prochain, résumé de tout le Christianisme. De ce point de vue la CDC travaillera au sein du Service pour le Dialogue (SD) de telle sorte que les Frères «aient à prêter volontiers leur aide pour favoriser cette œuvre d'inculturation» (cf CCGG. 92, 2), qui est appelée à féconder toute l'action pastorale des frères.
5. Beaucoup d'éléments culturels des peuples sont des manifestations de " semences du Verbe " (cf CCGG. 92, 2) mais cette présence ne signifie pas que les cultures sont déjà évangélisées. L'Ordre des Frères Mineurs a réaffirmé dans sa tradition séculaire l'urgence d'annoncer le message de l'Evangile dans tous les âges, dans tous les environnements et dans toutes les cultures. La présence des Frères Mineurs qui respectent les cultures est une expérience de l'histoire de notre fraternité. La diversité des peuples, des races, des religions et des cultures avec lesquels les Frères Mineurs ont des relations de par leur vocation, exige d'eux une préparation spéciale qui les aidera à avoir une activité fructueuse.
6. De par leur vocation, les Frères Mineurs sont appelés à "réparer mon Eglise" dans chaque génération. Cette attitude n'est accomplie qu'en évangélisant. Cette action ne peut être réalisée que par une sincère activité évangélisatrice des cultures. C'est ce qui justifie l'existence d'un organisme chargé d'aider le Ministre Général et son Définitoire à animer cette œuvre qui fait partie de l'essence de la vocation reçue du Seigneur.
7. Au clair avec leur identité née de leur vie pleinement évangélique, les Frères Mineurs auront discerner les valeurs des cultures authentiques, d'une manière qui évite tout syncrétisme et rejette les anti-valeurs que la fausse culture ou les anti-

---

<sup>1</sup> Nous prenons cette définition de la culture du texte de *Gaudium et Spes*, no.53 : "Au sens large, le mot 'culture' désigne tout ce par quoi l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps; s'efforce de soumettre l'univers par la connaissance et le travail; humanise la vie sociale, aussi bien la vie familiale que l'ensemble de la vie civile, grâce au progrès des mœurs et des institutions ; traduit, communique et conserve enfin dans ses œuvres, au cours des temps, les grandes expériences spirituelles et les aspirations majeures de l'homme, afin qu'elles servent au progrès d'un grand nombre et même de tout le genre humain".

<sup>2</sup> Jean Paul II, Discours aux Participants au Congrès National du Mouvement de l'Eglise pour le Travail Culturel, 10 janvier 1982, n°2. La diversité des peuples, races, religions et cultures avec lesquels les frères mineurs sont en relation de par leur vocation, requiert une préparation spéciale qui facilite une activité plus féconde.

cultures souhaitent introduire dans les différents peuples. En même temps, l'inculturation de l'Évangile requiert le respect des formes distinctes dans lesquelles la culture de celui qui évangélise est manifestée ; tandis qu'il apporte l'Évangile, les cultures enrichissent le Frère Mineur et le font grandir ainsi que sa fraternité religieuse. Par la diversité des Frères qui viennent de cultures distinctes, l'Ordre témoigne de la variété avec laquelle il est possible d'être fidèles au charisme reçu.

Marchant dans les pas de saint François, l'ex-Ministre Général HERMANN SCHALUCK s'est concentré sur la nécessité du dialogue tandis qu'il se rendait dans divers pays pour rencontrer les chefs religieux du monde entier. Cet exemple concret a été mis en relief par les Frères qui essaient de s'engager dans un dialogue constructif avec les membres des autres croyances et d'autres groupes ethniques - spécialement dans des situations où ces différences ont été à la racine de tensions, de conflits ou de guerres, comme dans la Région des Grands Lacs d'Afrique ou dans, l'ex-Yougoslavie.

### **Questions pour réflexion et partage**

1. Quelles sont les Eglises chrétiennes ou groupes qui sont les plus importants dans votre pays (autres que l'Église catholique) ? Vous retrouvez-vous avec eux pour prier ? pour dialoguer ? dans des actions caritatives ?
2. Quels sont les groupes religieux non-chrétiens les plus importants dans votre pays ? Vous êtes-vous retrouvés avec eux pour prier pour la paix du monde ou pour quelque autre intention ? pour dialoguer ? ou dans des actions caritatives ?
3. Comment St François est-il regardé dans votre pays par les chrétiens et par les non-chrétiens ? Cela vous offre-t-il une possibilité de démarrer un dialogue ?
4. Est-ce que votre fraternité, votre communauté ou votre Ordre participe à des dialogues œcuméniques ou interreligieux dans l'esprit de la réunion d'Assise en Octobre 1986, groupant des responsables religieux priant pour la paix du monde ? Est-ce que l'histoire de François rencontrant le Sultan vous encourage à participer au dialogue interreligieux ? Avec quelle attitude ?
5. Est-ce que vous ou votre communauté représentez des obstacles au dialogue ?
6. Pouvez-vous identifier dans la vie de François, d'autres formes de dialogue que celles que nous avons mentionnées ci-dessus ?
7. Quand François entre en dialogue, notez-vous des éléments qui se répètent ? Quels sont ses atouts pour le dialogue ?
8. Quel type de dialogue vous provoque le plus ?
9. Dans ma vie quotidienne, quand y a-t-il pour moi des occasions d'entrer en dialogue ?
10. Quels sont les facteurs qui peuvent me motiver à entrer ainsi en dialogue ?
11. Quelles sont les personnes et les circonstances que je peux inclure dans le dialogue ?
12. Où, dans quelles circonstances et comment ?
13. Quelles sont mes peurs et ce que je ressens comme provocations ?
14. Quels sont mes propres points forts et qu'est-ce qui peut aider à être un démarreur de dialogue ?
15. Collaborez-vous à des campagnes ou des actions en faveur des pauvres, de la paix ou de l'environnement ?